4me Année. — N° 52. PARAIT LE SAMEDI 22 DÉCEMBRE 1888.

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance
Quatre Francs par An
Etranger : le port en sus.
Abonnements sans frais dans tous bureaux de poste

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
Correspondant Marseillais : Jean Coulet, 97, *rue du Camas*

Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20 cent.
Commerciales : à forfait.
Réclames : la ligne 0,30 cent.
Les annonces sont reçues à Sisteron rne de l'Horloge : à Marseille, chez notre correspondant, 97, rue du Camas.

CHERCHEZ LE RÉAC

Quand on signale, en France un complot, un attentat contre la souveraineté du peuple, il faut, si l'on veut avoir des chances de connaître les tenants et les aboutissants de l'affaire, se dire immédiatement : « Cherchons le réactionnaire. » C'est à coup sûr un moyen plus certain et en tous cas moins irrévérencieux, que celui qui consiste, pour les crimes de droit commun à chercher la femme, suivant la maxime italienne,

Donc, si l'on veut savoir ce que vaut le boulangisne, il importe de connaître ce qu'en pense le parti bonapartiste et le parti royaliste, et quel rôle ils jouent dans cette combinaison néo-césarienne.

Il n'y a pas eu, à proprement parler, depuis cent ans, une seule atteinte à la liberté, à la démocratie, à l'honneur national sans que les bonapartistes n'y ait prêté la main.

On n'a qu'à regarder au 18 brumaire, comme à Sedan, en 1814, comme au 2 dédembre, lorsque c'est la patrie qui saigne, ou quand le sang des peuples arrose le pavé des rues, quand on déporte ou quand on fusille, les bonapartistes sont toujours là, auteurs ou complices.

Aujourd'hui, ils ne pouvaient manquer à leur mission, mentir à leur passé. Ils sont dans le cortège du général Boulanger. Avec lui, ils demandent qu'on jette la représentation nationale par les fenêtres, et que la République soit attaquée sans mercie à coups de plébiscite, l'arme si «habilement» maniée jusqu'ici par les Napoléon grands et petits.

Ils donnent à corps perdu. Les chefs, les soldats, les journalistes, jusqu'aux richards du parti, tous viennent à la rescousse. La plume l'argent, la parole, le gourdin, ils n'épargnent rien. C'est qu'ils font besogne chère à leur cœur. Ils savent que c'est à eux surtout qu'elle profiterait si elle réussissait.

Le brav' général est soutenu par le prince Napoléon, que représente avec tant d'autorité, au comité de la rue de Sèze, M. Géorges Thiébaud ; par le jeune Victor, dont les journaux et les comités, sans souci qu'ils mènent campagne avec les journaux et les comités de «papa», pronent à l'envie le revenant de la revue à qui Paulus doit un regain de notoriété.

Ils y vont avec tant d'ardeur, qu'ils ont fini, par l'exemple, à entrainer avec eux des royalistes, et non des moinnres, comme MM. de Breteuil, de Mun, de Larochefoucauld, qui n'ont plus eu peur de s'encanailler et de perdre par là un peu de considératiou dans les salons aristocratiques du noble faubourg ou dans les sacristies bien pensantes.

On dirait qu'ils ont eu peur qu'on oubliât que, dans le parti orléaniste, la bégueulerie politique n'est pas poussée plus à l'excès que dans les autres clans réactionnaires. Si Napoléon III a livré son armée à Sedan, Louis-Philippe n'a-t-il pas déserté à l'ennemi ? Dumouriez, le royaliste, n'a-t-il pas trahi comme Bazaine, l'impérialiste ? Dans la rue Transnonnain, n'a-t-on pas aussi bien éventré les femmes que sur les marches de la maison Sallandrouze ? N'est-ce pas Thiers qui a donné la croix de commandeur, pendant la *semaine sanglante*, au colonel du 114e de ligne ? N'est-ce pas le duc d'Aumale qui lui a procuré ses étoiles de général ? La famille d'Orléans n'a-t-elle pas réclamé cinquante millions quand la France, trainée à la honte et à la ruine par les bonapartistes de 1870, avait cinq milliards de rançon à payer aux Prussiens ?

Au diable « le premier vol de l'aigle », l'argent n'est-il pas revenu avec de gros intérêts ? Nargue la duchesse de Berry au château de Blaye, et Louis Bonaparte au fort de Ham ; petites misères de la vie ! Qu'importe que Napoléon III soit venu coucher aux Thuileries dans le lit de Louis-Philippe, l'un et l'autre n'ont-ils pas abattu la République et rendu le cléricalisme puissant ?

Morale : Tout ce monde-là se serre la main en hurlant : « Vive Boulanger ! »

Ou s'est souvent moqué, quelquefois avec rrison, maintes fois avec esprit, de la sagesse des nations. On l'a appelée vieille radoteuse. Pourtant, elle a dans son arsenal un aphorisme qui est bien en situation et que les naïfs républicains — s'il y en a encore — qui croient au républicanisme du Mr Boulanger, devrait bien méditer : « Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es ».

LOUIS LUCIPIA.

LES RESPONSABILITÉS

Le vote de la chambre sur la question de Panama a peut-être été irréfléchie et nous aurions souhaité à nos représentants un peu plus de clairvoyance, mais ceci dit on nous permetra de nous étonner de la désinvolture avec laquelle les feuilles réactionnaires et boulangistes rejettent sur le parti republicain la responsabilité exclusive du vote.

Nous savons bien que quand la foudre tombe sur un clocher ou le phyloxera dans un champ, c'est la faute à la République. Mais nous ne doutions pas que si Panama donnait des mécomptes et des inquiétudes c'était la faute de la Chambre.

Il appartenait aux journaux de la coalition d'inaugurer cette explcitation éhontée des plus respectables infortunes.

Les six cent mille souscripteurs de Panama savent ce qui s'est paseé à la Chambre ; M. Boulanger et quatre de sesamis ontvoté ponr le projet du gouvernement ; les onze autres ont voté contre.

Si le projet du gonvernement méritait d'être condamné, pourquoi le caporal et quatre homme l'ont-ils voté comment osent-ils dire que la Cham-

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

17

LES

BOURGEOIS DE PONT-CHAVILLE

En ces heureux temps, c'était le garde-champêtre qui distribuait les cartes électorales et qui, en même temps, remettait aux électeurs des bulletins de vote au nom du candidat officiel. Les cantonniers désertaient leurs brouettes et laissaient leurs pioches en repos, pour aller, eux aussi, de par les fermes et les hameaux distribuer bulletins et circulaires du candidat. Les facteurs ruraux en étaient chargés ; les gendarme les empilaient dans les fontes de leurs selles, ou s'ils étaient à pied, en gonflaient leurs gibernes et en garnissaient les tiges de leurs bottes,

La consigne, pendant cette période électorale, était de ne mécontenter personne. C'était une sorte de trève de Dieu pendant la durée de laquelle maraudeurs et braconiers se livraient à leur métier sans crainte d'être dérangés par les représentants de la loi.

Ainsi le matin de ce jour ou le maire de Manerville avait envoyé chercher le père Guernier, le maréchal des logis Passelacet, un bien brave homme, mais à cheval sur la loi, avait douloureusement détourné la tête en faisant sa tournée, pour ne pas voir le vieux père Lingrand, un pillard émérite, qui cueuillait un plein sac de pommes de M. l'adjoint, pendant que la mère Lingrand sa fille et deux affreux moutards qu'elle élevait dans les mêmes traditions, arrachaient à pleines mains les feuilles des choux et des betteraves, et en emplissaient d'immenses paniers.

La veille, ce brave gendarme s'était détourné de son chemin, pour ne point déranger le père Poignaudeau, le plus incorrigible braconnier de la contrée, à l'affut des faissns de M. le marquis de Bellecou.

Le pillard Lingrand et le braconnier Poignaudeau étaient des électeurs qu'il ne fallait pas contrarier pendent la période electorale. Et le père Passelacet avait passé son chemin, en tortillant sa moustache avec fureur, mais en se promettant bien de faire payer cher cet affront auy délinquants, le lendemain du vote. Ah, dame ! après une pareille preuve d'obéissance à la consigne, il n'était pas tendre pour cette vermine, le père Passelacet,

Mandé par M. le maire, le père Guernier boucla ses guêtres, prit son parapluie sous un bras, et la poitrine couverte par le croisement du baudrier qui portait son sabre, il se dirigea vers la demeure du magistrat municipal, regardant à droite et à gauche s'il n'appercevait point quelque délinquant, car lui, le brave à trois poils, il ne connaissait point de consigne.

Arrivé à un carrefour, il apperçu les affiches électorales du marquis de Bellecour, et il paru les lire avec attention ; puis, se Portant vers celle du candidat officiel, il l'arracha sans la lire, après avoir eu soin de regarder autour de lui si personne ne le voyait.

Pour expliquer cette conduite du garde champêtre de Manerville, bonapartiste enragé, il faut savoir que trois ou quatre mois auparavant il avait soutenu un procès, au sujet d'un ruisseau qui traversait un petit lopin de terre lui appartenant. Il avait voulu détourner le ruisseau pour priver d'eau son voisin, avec lequel il entretenait de mauvais rapports. Celui-ci avait protesté, et un procès s'en était suivi. Me de Follempré, avait occupé pour l'adversaire du garde-champêtre, qui avait perdu son procès.

Le quart d'heure de Rabelais arrivé, c'est-à-dire le payement du mémoire de frais il l'avait trouvé excessivement salé, et avait bruyamment proteste. Il avait fait taxer par le président, traité l'avoué de filou ; celui-ci s'était vengé en faisant saisir le veau et le porc gras du garde-champêtre, qui avait du payer.

(A suivre.)

© VILLE DE SISTERON

bre et le gouvernement ont assumé une terrible responsabilité?

De qui se moque-t-on ici?

Mais voici qui est mieux encore : une feuille réactionnaire est allée demander à M. Boulanger en personne son impression sur la « catastrophe » et insisté sur la responsabilité de la Chambre. Or il résulte des aveux de M. Boulanger qu'aucune responsabilité était plus engagée que la sienne dans l'affaire de Panama.

Il savait, à ce qu'il assure, des secrets qui eussent été de nature à modérer l'empressement des souscripteurs; il ne pouvait douter que l'argent français, engagé dans l'entreprise ne fut singulièrement exposé.

Qu'a-t-il fait pour prévenir les souscripteurs du péril que courrait leur argent? Quand a-t-il pris la parole pour les avertir?

Il était député quand la Chambre et le gouvernement se sont occupés de la question. L'a-t-on vu monter à la tribune pour faire part au pays de ses patriotiques angoisses? A-t-il demandé à être entendu par la commission? A-t-il exprimé le moindre doute dans une des nombreuses feuilles à sa dévotion? Il n'a pas souffié mot!

Et voilà les gens qui viennent parler de responsabilités! Allons décidément M. Boulanger et ses amis peussent un peu loin la confiance dans l'imbécilité d'autrui.

CHEMINS DE FER PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE.

Fêtes de Noël et du Jour de l'An

Tir aux pigeons de Monaco

BILLETS D'ALLER ET RETOUR

Genève à Nice et Menton.

valables pendant 30 jours non ocmpris le jour du départ

1e Classe — Prix 132 fr.

Faculté de prolongation d'une période unique de 15 jours. moyennant le paiement d'un supplément de 10 pour cent.

Billets délivrés du 20 au 31 Décembre 1888 inclusivement et donnant aux voyageurs le droit de s'arrêter, tant à l'aller qu'au retour, à toutes les gares comprises dans le parcours ainsi qu'a Hières. Ils sont valables pour tous les trains, à l'exeption des trains rapides N° 7 et 10 partant: le premier de Lyon, à 4 h. 20. matin; le second de Menton à 11 h. 25 matin et de Nice à midi 37.

Les voyageurs, porteurs de ces billets peuvent également prendre, moyennant le paiement du supplément perçu des voyageurs porteurs de billets à plein tarif, les trains de luxe composés de lits-Salons et de Sleeping-Cars.

Transport gratuit de 30 kilogrammes de bagages.

On peut se procurer des billets et des prospectus détaillés à la gare de Genève et au bureau-succursale, grand-Qai.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

Au Palais. — Mardi, est venu au tribuual correctiounel, l'affaire dite « du vitriol ». Voici briévement de quoi il s'agit : parmi les habitués qui, le 9 de ce mois, prenaient leur apéritif à l'Alcazar, se trouvait un sergent de la garnison et les dames artistes de cet établissement lyrique, à un moment donné, rentre la Dlle B. qui, après quelques paroles échangées avec le susdit sergent, lui jette à la figure une fiole de vitriol. On s'empresse de le soigner, pendant que Mlle B... est sequestrée à la disposition du parquet. On a deviné le mobile qui l'avait poussé à cet acte répréhensible: l'abandon de M..dans sa situation de grossesse avancée et la jalousie qu'elle en avait conçue. C'est ce qu'elle a expliqué au tribunal, qui a été très indulgent envers elle et a tenu compte de son passé et de sa conduite correcte avec son amoureux. Grace au paternel réquisitoire du ministére public qui a su indiquer quel était le vrai coupable en cette affaire, et à la brillante et pathétique plaidoierie de Me Allègre, la Dlle B... n'a été condamnée qu'à 3 jours de prison.

Ajoutons pour nos lecteurs du dehors qui pourraient être intrigués par les initiales de ce récit, que les deux héros de cette « petite cause célébre », sont étrangers à Sisteron.

Concerts. — L'arrivée de Mlle Claire Marot, comique de genre, a comblé un des vides laissés par les Dlles Raby. Bbien que cette artiste, qui sait se faire applaudir, ne soit pas hors de pair, elle a le talent de racheter par une grâce charmante et un entrain de bon aloi, ce que son genre a de difficile et d'ingrat.

Ce soir ont lieu les débuts de Mlle Fidela, dont l'indisposition s'est heureusement terminé, grâce aux soins assidus de sa sœur Isola. Ces deux aimables dames, sont, en effet ce qu'on pourrait appeler « les sœurs siamoises » du concert, tant leur affection réciproque est profonde. Elles sont inséparables, à tel point, qu'elles n'acceptent aucun engagement, l'une sans l'autre, et que si l'une est résiliée avant l'époque fixée, l'autre s'empresse de résilier à son tour. Ces qualités du cœur n'excluant pas le talent ces deux artistes récoltent une ample moisson de bravos.

L'artiste anglais, Georges Harold, continue, lui, à se trémousser... avec une jambe... d'un seul côté, délicatement accompagné dans ses exhibibitions chorégraphiques, par le maëstro Bonanomi, qui décidément prend droit de cité parmi nous.

Théâtre. — Mardi la troupe Dartès nons adonné LA PETITE MARIÉE L'interprétation de ectte opérette a obtenu un vif et légitime succés. Malheureusement, le public, de plus en plus méfiant, renvoi toujours « à prochaine fois » pour se rendre au théâtre et la représentation a eu lieu devant de nombreuses places vides.

Les éléments qui constituent cette troupe sont pourtant excellents. Afin de ne citer que les principaux, dlsons que Mme Martini, Dartès, MM. Auberty Dartès, Delamarre et Herbès sont des artistes irréprochables. Nous espérons que M. Dartès ne se découragera pas et tentera un nouvel essai qui ne peut que lui réussir.

— —

La Semaine Artistique et Musicale. — C'est une bonne fortune, que d'avoir à présenter au lecteur, une publication, qui a le charme de la nouveauté, qui est intéressante à tous égards, qui sait, en un mot, joindre l'utile à l'agréable.

C'est un journal, — Encore! Attendez je vous prie. Ce journal ne songe pas plus à la politique qu'il ne s'en occupe. Il se consacre tout entier aux beaux-arts et tout particulièrement à la musique. Il ne se préoccupe que de plaire et de divertir, sans grever le budget du lecteur.

La Semaine Artistique et Musicale paraît chaque semaine, tous les huit jours. Ainsi que son titre l'indique « elle renseigne les abonnés sur le mouvement artistique de la capitale, leur donnant des comptes-rendus des grands concerts des premières représentations, un courrier de la mode. » On y trouvera « la nomenclature de toutes les nouveautés musicales publiées à Paris. »

Ce n'est pas tout encore: Chaque dimanche l'abonné reçoit « un morceau pour piano absolument inédit, toujours signé d'un de nos compositeurs les plus en vogue. » L'édition en est faite dans le grand format de musique. Chaque morceau est bien gravé et tiré sur du beau papier. La première page est ornée d'une superbe illustration imprimée en couleur et spéciale à chaque œuvre musicale. Rien de charmant comme la *Sévillane* originale et brillante publiée par le numéro du 15 décembre.

Enfin une fois par mois on trouvera un morceau de chant joint au morceau de piano hebdomadaire. Par conséquent avec un abonnement de 25 francs par an on reçoit 52 morceaux pour piano et 12 morceaux de chants, ce qui les met à 0,40 cent.

Pour cette somme on vit dans le monde artistique de Paris, on court de théâtre en théâtre jouir des reprises et applaudir au succès des pièces nouvelles. C'est la Province à Paris, ou Paris s'humanisant enfin à visiter assidûment la Province. On a fini par s'apercevoir «qu'aujourd'hui la Province est aussi originale que Paris.«

J'avais donc raison de dire que la semaine artistique et musicale a su joindre l'utile à l'agréable. A ce titre on la trouvera sur les guéridons, les consoles les chiffonnières, les tables à ouvrages; et ses jolies vignettes coloriées et enluminées appelleront au piano bien d'aimables musiciennes.

S'adresser : Paris, 28 rue St Georges.

DIOGEL

ÉTAT-CIVIL
du 15 Décembre au 22

NAISSANCES

Blanc (Aimé-Louis-Hippolyte). — Bayle (Fernand-Paul-Jean). — Borel (Louise-Agnès-Augustine)

PUBLICATIONS DE MARIAGE

Néant.

DÉCÈS

Michel (Sophie) âgée de 85 ans. — Vézian (Appolonie) âgée de 70 ans. — André (Louis) âgé de 71 aasr — Sabatier (Auguste) âgé de 47 ans. — Richaud (Honoré-Claude) 71 ans.

MENUS PROPOS

Le comble du toupet :

Le bohème Quillembois est traqué par des créanciers impitoyables.

L'autre jour, il reçoit à son petit lever, la visite d'un huissier.

Il le reçoit le plus gracieusement du monde, lui fait force politesse, puis soudain, il s'écrie :

— Ma foi vous m'avez l'air d'un galant homme!

— Parfaitement, mais... monsieur...

— Voyons, entre nous, pouvez-vous me prêter cent sous?

***

M. Prud'homme a conduit son fils au café- concert :

— Ah! papa, regarde donc le Monsieur qui veut battre la dame qui est en robe jaune.

— Mais, mon amis, c'est le chef d'orchestre qui bat la mesure.

— Oh non! je suis sûr qu'il l'a attrapée, la voilà qui crie!

— Non, mon ami, elle chante seulement!

***

Un chef de division demande un commis qui n'est pas encore arrivé à son bureau.

— Comment veut-on, s'écrie-t-il, que les chefs soient zélés, quand les plus petits employés leur donnent de pareils exemples!

***

Une dame se présente au guichet des billets, accompagnée d'une fillette:

— Une place et une demie pour Versailles, demande-t-elle.

— Madame, répond la buraliste, votre fille est d'âge à payer place entière.

— Oh! si l'on peut dire! c'est une indignité! Pourquoi cette rigueur aujourd'hui? Voilà des années qu'elle ne paye que demi-place!

***

Au Pont-Royal :

— Mon bon monsieur, n'oubliez pas un pauvre aveugle.

— Mais tu n'est pas aveugle du tout!

— Ce n'est pas moi c'est papa...

— Et où est-il ton père?

— Là-bas, y joue au cartes avec un autre aveugle.

***

Entre deux paravents :

— Il me semble, dit la mère à une jeune fille, une fiancée qui sera dans vingt-quatre heures une jeune femme, que ton futur mari est bien exigeant, bien volontaire: il demande une foule de choses.

— Un peut d'indulgence, ma mère, puisque ce sont ses dernières volontés.

Une indiscrétion diplomatique

On raconte que lors de l'entrevue à Rome du pape Léon XIII et de l'empereur d'Allemagne, les deux souverains étaient, dés les premiers instants mutuellement assez gênés. Pour masquer son embarras, l'empereur Guillaume se mit à pousser quelque timides « hum! hum! » Le saint-père saisissant aussitôt l'occasion lui aurait dit vivement « Si vous toussez, prenez des pastilles Géraudel. » L'empereur sourit et la glace fut ainsi rompue... grâce au pastilles Géraudel

L'incident fut répété dans les cercles diplomatiques; mais crainte de sembler faire une réclame au célèbre pharmacien de Sainte-Ménehould, il fut convenu que les journaux seraient priés de n'en rien dire, ce qui fut fait. Nous n'avons pas les mêmes raisons que les journaux italiens et il nous est indifférent de faire une réclame gratuite aux pastilles Géraudel qui, d'ailleurs, peuvent bien s'en passer, étant donné le succès extraordinaire et la vogue inouïe dont elles jouissent depuis plusieurs annees.

ÉTUDE

DE

M Maurice ESTAYS,

Avoué, licencié en droit, à Sisteron

—

VENTE

SUR

SAISIE IMMOBILIERE

—

Il sera procédé le MERCREDI VINGT TROIS JANVIER MIL HUIT CENT QUATRE-VINGT-NEUF à 9 heures du matin, à l'audience des criées du tribunal civil de Sisteron à l'adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur de divers immeubles situés sur le térroir de la commune de Salignac canton de Volonne arrondissement de Sisteron (B. A.)

Désignation des Immeubles

PREMIER LOT

Une maison composée d'un rez-de-chaussée servant de cuisine et une chambre à coté du rez-de-chaussée, un petit grenier à foin au dessus durez-de-chaussée et une écurie au dessous et devant laquelle se trouve une aire, au quartier appelé Jean Blanc, portée sous les numéros 920 et 921 de la section C du plan cadastral d'une contenance de huit ares cinquante centiares, confrontant du levant et du midi Heyriès, du nord et du couchant Lambert.

Mise à prix : dix francs

ci. . . . . 10 fr.

DEUXIEME LOT

Une propriété en nature de labour, vague et vigne, au quartier appelé Fonds portée sous le numéro 597 de la section B et 623, 625 P 626 P 627 P 628 P 629 P 631, 634, et 639 de la section C du plan cadastal ayant une contenance approximative de un hectare quatre-vingt-dix-neuf ares vingt-sept centiares, confrontant du levant Auguste Daumas du couchant Masse et Pellottier, du nord Silvy et du midi communal.

Mise a prix : cinquante francs

ci. . . . . 50 fr.

TROISIEME LOT

Une propriété en nature de Labour et vigne au quartier appelée Gassines, porté

© VILLE DE SISTERON

sous les numéros 155 et 156 de la section C du plan cadastral ayant une contenance approximative de quatre-vingt-buinze ares six centiares, confrontant du levant Joseph Mathieu, du couchant Désiré Bremond, du nord et du couchant midi vallon.

Mise à prix vingt francs
ci. . . . . 20 fr.

QUATRIEME LOT

Une propriété en nature de labour et vigne, au quartier appellé Gassines, portée sous le numéros 194 de la section C du plan cadastral ayant une contenance approximative de soixante neuf ares quatre-vingt-huit centiares confrontant du levant et du nord Joseph Mathieu du couchant Auguste Daumas et du midi Etienne Romand.

Mise à prix : dix francs
ci. . . . . 10 fr.

Les immeubles ont été saisis à la requête de dame Francou Appolonie, veuve de Jules bontoux, domiciliée et demeurant à Mision, ayant pour avoué Me Estays contre le Sieur André Pierre, propriétaire à Salignac, suivant procè verbal de Amayon huissier à Sisteron, du dix neuf octobre dernier enregistré et transcrit, aprés dénonciation au saisi au bureau des hypothéques de Sisteron le vingt six octobre dernier volnme 38 N° 13.

Il est déclaré conformément aux dispositions de l'article 693 du code de procédore civile modifiié par la loi du 21 mai 1858 que tous ceux du chef desquels il pourrait être requis inscription sur les immeubles saisis pour raison d'hypothèques lègales devront réquérir cette inscription avant la transcription du jugement sous peine de forclusion,

Lesdits immeubles seront vendus sur les mises à prix ci-dessus fixées, aux clauses et conditions du cahier des charges.

Sisteron, le vingt décembre 1888

Pour extrait :
l'avoué poursuivant
ESTAYS

Enregistrè à Sisteron le vingt-un décembre 1888. f° 42, c. 16.

Reçu un frane quatre-vingt-huit centimes.

LAMBERT

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 19 Décembre 1888.

L'allure du marché s'est sensiblement modifiée, les tendances sont à la hausse. Le 3 0/0 ramené à 82. 20 aprés détachement du concours, est remontée à 82. 55, le 4 1/2 0/0 est à 109 92

L'approche du coupon de janvier active les demandes sur le Crédit Foncier qui se négocie de 1365 à 1367 Dans le groupe des obligations les froncières 1867 et 1885 semblent obtenir en ce moment les préférences des capitaux de placement.

La Société Générale est ferme à 475 les bénéfices du mois de novembre, frais généraux déduits ont été de 328. 853 fr.

La Banque d'escompt aprés un moment d'hésitation reprend assez vivement a 525.

L'action de la Société de Dèpôts et comptes courants s'échange à 601 25.

Le Panama passe de de 100 à 113. Les obligations se sont relevées dans les même s proportions. On annonce une prochaine réunion officielle des actionnaires, Mais M. de Lessep se proposerait de convoquer tous les intéresés à une grande assemblée qui se tiendrai sous peu de jours.

Trés bonne tenue de la Compagnies Transaltique aux environs de 570.

Les transactions devienne de plus en plus animées sur l'Est Orégon dont le coupon détaché le 15 décembre a été immédiatement regagné l'actfon est demandée à 63.25.

La Banque de Louest imforme les personnes qui ont souscrit à l'emprunt russe par son entremise qu'elle est en mesure de servir intégralement leurs demandes.

L'obligation des chemins Economiques s'inscril à 360.

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

SPÉCIALITÉ DE VIGNES AMÉRICAINES

ETFRACO-AMERICAINES

PROVENANT DES PÉPINIÈRES ET GRAND[illegible]

DE

Hyacinthe Raymond et Cie

Propriétaires-Viticulteurs à CARPENTRAS (Vaucluse)

Membre dela Société des Agriculteurs de France.

Envoi sur demande de la Notice-Catalogue et des prix-courants.

AVIS AUX MÉNAGÈRES ET BLANCHISSEUSES

DEMANDEZ PARTOUT

Le Nouveau-Né

MÉDAILLE D'ARGENT — EXPOSITION D'HYGIÈNE — PARIS 1887.

Savon Désinfectant (breveté s. g. d. g.)

Incomparable par ses propriétés d'économie, conservation du linge et promptitude à le blanchir.

Un seul essai suffit pour s'en convaincre.

LouisFERCHAT, fabricant, 5, r.Turenne, 5 Marseille

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

LES

CAPSULINES BOBEAU

Au Fer et à la Quassine

Guérissent très rapidement l'Anémie, la Chlorose, les pâles couleurs, la faiblesse du sang. Elles excitent l'appétit, activent la digestion et guérissent la plupart des Maladies chroniques de l'estomac.

En vente dans toute bonne pharmacie à 2 fr. le flacon

Ou chez l'inventeur **BOBEAU**, pharmacien, à LANGEAIS (Indre-et-Loire)

QUI EXPÉDIE FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE DE 2 FR.

LA JUDÉE

Liqueur Tonique et Digestive

A BASE DE JUS DE VIANDE

Dépôt chez les principaux Négociants

Journal le BAVARD

Satirique, Mondain, Théâtral et Financier.

En vente le samedi à Sisteron chez M Allemand

A VENDRE

A de Très Bonnes Conditions

BANCS A DOSSIERS POUR CAFÉ

Presque entièrement neufs. S'adresser à **M. G. CHAUVIN**, *directeur des* VARIÉTÉS SISTERONNAISES

500 francs fixes par mois dans toute la Francs pour représenter la Banque Gle de Crédit, rue Chateaudun 57 et 59. Paris.

Une très curieuse et intéressante brochure donnant les moyens de guérir les maladies et les vices du sang, démangeaisons, dartres eczéma, est envoyée gratis et franco sur demande à M. Vincent, pharmacien à Grenoble (Isére).

A LOUER DE SUI[illegible]

Terres Labourables et Pré

S'adresser à M. BESAUDUN.

FLEUR DU BOUQUET DE NOCE,

pour la peau et le teint.

Un liquide laiteux et hygiénique, dont une seule application donnera à votre visage, à vos épaules, à vos bras et à vos mains l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il est préférable aux poudres et à tous les autres liquides. Il enlève le hâle et les taches de rousseur ; il prévient et efface les rides.

Se trouve chez tous les Coiffeurs, Parfumeurs et Débitants d'Articles de Toilette. Fabriques et Dépôts principaux : 92 Bd. Sébastopol, Paris ; à Londres et à New York.

Se trouve chez M. REBATTU fils ainé, Mercier, rue Porte-de-Provence, à Sisteron.

LA REVUE POUR TOUS

Journal illustré de la famille

Abonnements : 6 mois, 6 fr. 50 ; un an, 12 fr.

Paraît le 1er et le 15 de chaque mois.

SOMMAIRE DU NUMÉRO DU 1er DÈCEMBRE

GEORGES DURUY : L.Anniversaire

VICTOR CHERBULIEZ: L'idée de Jean Têterol, roman.

PAUL ARÈNE: Le Tor d'Entrays. (suite et fin)

PAUL LABARRIÈRE : L'Embuscade.

GEORGES OHNET : La Grande Marnière, roman.

ED. CORMERAIS : En Tunisie.

JULES CLARETIE : Candidat, roman.

ED. CORMERAIS : Le Théâtre. Revne de la quinzaine.

Jeux divers, etc.

Paris, L. BOULANGER, éditeur, 83 rue de Rennes.

A VENDRE

PRESQUE POUR RIEN

DICTIONNAIRE DE MÉDECINE

RÉPERTOIRE GÉNÉRAL

DES

SCIENCES MÉDICALES

—o—

Cette vaste encyclopédie, à laquelle ont collaboré toutes les sommités médicales se composent de *trente volumes* entièrement reliés à neuf.

S'adresser au bureau du journal. où le 1er et 30e volume sont déposés et mis à la disposition des amateurs.

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Madame S. A. ALLEN.

Un seul flacon suffit pour rendre aux cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles. Cette préparation les fortifie et les fait pousser. Prospectus franco sur demande. Chez les Coiff. et Parf. Fab.: 92 Bd. Sébastopol, Paris.

Se trouve chez M. Rebatu fils ainé, Mercier, rue Porte-de-Provence Sisteron

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraitre à la Librairie L BAILLY, 15, rue de Tournon, à Par

Le Poirier

Sa Culture au Jardin Fruitier

par M. BELLAIR, 1 vol. 0. 50. Cette brochure renferme quelques notions sommaires sur *l'origine* et *l'histoire* du Poirier ; puis l'auteur y traite de la *multiplication*, de la *plantation* de *l'obtention des formes, du choix des variétés* de la *taille d'hiver et d'été*, des *insectes nuisibles et des maladies de cet arbre.*

Nous partageons les idées de M, BELLAIR et nous croyons que son travail sur le Poirier rendra des services, à cause même des idées nouvelles qu'il renferme. Ajoutons que l'édiieur a joint an teste 17 figures qui rendent plus claires encore les démonstrations de l'auteur.

L'imprimeur-gérant A. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Républicain Quotidien

PARAISSANT A MARSEILLE

Treizième Année

Service télégraphique des plus complets par un Fil Special, propriété du Journal. — Compte-rendu des Chambres. — Informations politiques. — Rédaction composée d'éminents écrivains. — Chroniques Locales et Régionales. — Nouvelles commerciales, maritimes, artistiques et financières. — Feuilletons des meilleurs auteurs.

ARRIVANT A LA PREMIÈRE HEURE DANS LES ALPES

Prix 5 Centimes

MARSEILLE ---- 42, RUE GRIGNAN, 42. ---- MARSEILLE

La seule ARRÊTANT EN 48 HEURES les ÉCOULEMENTS Récents ou Anciens Jamais d'insuccès

Milliers d'attestations

INJECTION RUSSE

Le flacon : 4 fr. 50 dans toutes pharmacies

Expédié franco contre mandat-poste, le flacon : 5 fr.

J. GARDOT Chimiste, 9, rue Taitbout, PARIS.

DÉPOTS :

PLUS DE MAUX DE DENTS!

PAR L'EMPLOI DE

l'Elixir, Poudre et Pâte Dentifrices

DES

RR. PP. BÉNÉDICTINS

de l'Abbaye de Soulac (Gironde)

Dom MAGUELONNE, Prieur

2 Médailles d'Or : Bruxelles 1880, Londres 1884

Les plus hautes Récompenses

INVENTÉ EN L'AN **1373** PAR LE PRIEUR Pierre BOURSAUD

« L'usage journalier de l'**Elixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins,** à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents, qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.

« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le **meilleur curatif** et le **seul préservatif** des **Affections dentaires.** »

Elixir, 2f, 4f, 8f, 12f, 20f; Poudre, 1f25, 2f, 3f; Pâte, 1f25, 2f.

Maison fondée en 1807 **SEGUIN** Bordeaux

Se trouvent dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Droguéries.

AMEUBLEMENTS acajou ou noyer, 1 armoire à glace, 1 lit cintré, 1 table de nuit	depuis	182 fr. »	l'ameublement
LITS-CAGE sommier adhérent	depuis	29 50	la pièce.
AMEUBLEMENTS de salon, genre anglais, 1 canapé, 2 fauteuils, 4 chaises, bois noir, velours frappé,	depuis	350 »	l'ameublement
RIDEAUX fantaisie, hauteur 3 mètres, prêts à être posés	depuis	7 75	le rideau.
PORTE-CHAPEAUX & PORTE-PARAPLUIES, avec glace	depuis	50 »	la pièce.
ARMOIRES à linge, en hêtre	depuis	22 »	la pièce.
BUFFETS de cuisine, en hêtre	depuis	12 50	la pièce.
LESSIVEUSES-SAVONNEUSES (système Gaston Bozérian) brevetées S. G. D. G.	depuis	12 75	la pièce.
FOURNEAUX à gaz	depuis	2 »	la pièce.
SUSPENSIONS en bronze poli ou verni, av. lampe	depuis	18 50	la pièce.
LAMPES pétrole, bec rond, faïence décors assortis	depuis	3 50	la pièce.
LAMPES modérateur, bronzées	depuis	4 75	la pièce.

A LA

MÉNAGÈRE

20, Boulevard et Palais Bonne-Nouvelle, à Paris

MOBILIER COMPLET

Ménage, Chauffage, Éclairage

Voyage et Campement

Jouets — Voyage — Chaussures — Bijouterie

ENVOI FRANCO DES CATALOGUES. — PRIX FIXE MARQUÉ

CALORIFÈRES roulants, régulateur automatique.	depuis	55 »	la pièce.
CHEMINÉES roulantes *La Merveilleuse*, feu visible	depuis	70 »	la pièce.
FOYERS mobiles dits *Cheminées parisiennes*	depuis	14 »	la pièce.
POÊLES en faïence, carrés	depuis	22 »	la pièce.
POÊLES en fonte, à socle	depuis	3 25	la pièce.
CALORIFÈRES ronds, en tôle, pour gaz	depuis	14 »	la pièce.
CHEMINÉES en fonte, à four, foyer briques réfractaires	depuis	26 »	la pièce.
CUISINIÈRES fonte, à four, avec chaudière fonte émaillée	depuis	19 »	la pièce.
FOURNEAUX de cuisine tôle et fonte	depuis	38 »	la pièce.
GARDE-FEU *pare-étincelles*, bronzés, 4 feuilles.	depuis	4 40	la pièce.
GALERIES cheminée Renaissance, bronze ciselé.	depuis	35 »	la pièce.
CHENETS Louis XVI, bronze ciselé	depuis	12 »	la paire.
GARNITURES balais et soufflets palissandre,	depuis	5 50	la garniture.
PAIRES PELLE et PINCETTES fer poli	depuis	3 25	la paire.

INSTALLATIONS D'ÉCURIES

HUILE DE HOGG

Le Médecin : « *Je prescris pour cet enfant de l'*Huile de Foie de Morue *de HOGG, c'est la meilleure et la plus agréable à prendre ; pour vous également,* Madame, *votre lait deviendra plus nourrissant et vous vous en porterez mieux.* »

Le **Petit Journal** du 16 Août dernier a signalé les falsifications consistant à fabriquer une **soi-disant Huile de Foie de Morue** avec des détritus de poissons pourris ramassés aux Halles et dans les ports. Le *Laboratoire Municipal de Paris* poursuit une enquête. — Le seul moyen d'éviter ces fraudes, c'est de s'adresser à une *Maison* de premier ordre, à une marque connue, comme l'est celle de HOGG, à **Paris**. *Le Codex* a publié le procédé employé pour l'extraction de l'**Huile de Hogg**. Son établissement pour la pêche à TERRE-NEUVE, qui date de 1849, produit une huile *couleur paille*, d'un *bon goût* de *sardine fraîche*, très supérieure aux huiles de morue en général et, particulièrement aux huiles *brunes*. Son action curative est bien connue dans les *Maladies de la Poitrine et de la Peau, elle fortifie les Personnes Délicates ou Fatiguées* (NOURRICES, CONVALESCENTS), mais elle produit surtout des effets merveilleux sur les **Enfants Faibles**, grâce à ses propriétés *Nourrissantes* et aux *Phosphates* qu'elle contient. **L'Huile de Hogg** se reconnaît facilement, car elle ne se vend qu'en flacons *Triangulaires* (PROPRIÉTÉ EXCLUSIVE). Chez **Hogg**, pharmacien, 2, *rue Castiglione*, **Paris**, et toutes les pharmacies. Prix : **4** fr. franco, contre mandat. Envoi prospectus gratis et un prix courant spécial pour plusieurs flacons.

FINANCES **LA CHRONIQUE DE LA BOURSE** Journal Financier (5e Année) 52, Faubourg Montmartre, 52, à PARIS

Vente et Achat de Titres au Comptant et à Terme

AVANCES SUR TITRES Renseignements Gratuits sur toutes valeurs

Envoi gratuit du Journal : 2 mois sur demande

DRAGÉES BALSAMO-TONIQUES *au baume du Brésil ferrugineux* du Dr CLARENS. Le meilleur remède des Écoulements contagieux et autres, *Anciens* ou *Récents*. Fluxeurs blanches, etc., elles guérissent en fortifiant. 3 fr. la boîte. Pre du Dr DAVERNE, rue Rodier, 9, PARIS. Consultations. ROB-VÉGÉTAL DÉPURATIF du Dr CLARENS, le plus efficace et le moins coûteux des Dépuratifs du sang et des humeurs. — Prix : 3 fr. 50 ; Iodure 4 fr. — INJECTION du Dr CLARENS Curative et Préservative, ne causant aucune douleur et n'amenant jamais de rétrécissements. 3 f. Notice c. timb. 15 c. Adr. lettres et corresp. au Dr CLARENS, 9, r. Rodier, PARIS

Carte d'région Demandez le **RHUM DES PALMISTES** VROMET & Cie 8, Rue au Roule, 8 PARIS St Pierre Martinique

ALAMBIC VALYN

POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET, SEUL CONCESSIONNAIRE, *121, r. Oberkampf, Paris*

SAINTOIN

FRÈRES

ORLÉANS, *Maison fondée en 1760*, ORLÉANS

Chocolat Saintoin

Curaçao Saintoin

LES MEILLEURES

LES MOINS CHÈRES

Vous ne tousserez plus

Si vous prenez des

PASTILLES ALEXANDRE

Balsamiques, Anticatarrhales, Anti-asthmatiques, Anti-septiques des voies respiratoires

A BASE DE

GOUDRON de Norwège purifié et Beaumes de Tolu, Benjoin, Pérou, etc.

Préparées par ACARD, Pharmacien de 1re classe, à Paris

Calmant immédiatement la toux, facilitant l'expectoration, favorisant la respiration, purifiant l'air, empêchant la contagion par les voies respiratoires, conservant la pureté de la voix, rendant en un mot d'immenses services dans tout ce qui concerne l'*Hygiène* de la respiration et le *Traitement* des maladies de la gorge, du larynx, des bronches et de la poitrine, jouissant sur toutes leurs rivales d'une supériorité incontestable due à ce qu'elles contiennent, outre du véritable goudron de Norwège absolument pur, un certain nombre d'autres substances balsamiques qui y ajoutent leurs propriétés thérapeutiques particulières et lui communiquent une odeur douce et suave, une saveur presque parfumée. — L'Etui, **1** fr. **10** dans toutes les pharmacies.

Se trouvent chez MM. Imbert et G. Tardieu pharmaciens à Sisteron — Toutes pharmacies.

CHOCOLAT-DAUPHIN

PUR CACAO ET SUCRE

VANILLÉ

Racahout-Dauphin

LE MEILLEUR ALIMENT

Pour les Enfants et les Convalescents

POMPES BROQUET

SPÉCIALES POUR VINS ET CIDRES. *121, rue Oberkampf, Paris.* Envoi franco du Catalogue.

Certifié conforme. Le Gérant,

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON